



Disponible en ligne sur
ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
EM|consulte
www.em-consulte.com



FICHE THÉMATIQUE/PHARMACOVIGILANCE

Pas de risque augmenté de cancers cutanés sous inhibiteurs de calcineurine dans la dermatite atopique



No increase in risk of skin cancer due to use of calcineurin inhibitors in atopic dermatitis

J.-L. Schmutz

Département de Dermatologie et Allergologie, CHRU de Nancy-Brabois, Bâtiment des Spécialités Médicales Philippe Canton, 5, rue du Morvan, 54500 Vandoeuvre-Lès-Nancy, France

MOTS CLÉS

Cancers cutanés ;
Inhibiteurs de calcineurine ;
Dermatite atopique

KEYWORDS

Skin cancer;
Calcineurin inhibitors;
Atopic dermatitis

Les inhibiteurs de la calcineurine utilisés par voie locale en traitement de la dermatite atopique ne semblent pas induire de surrisque de cancers cutanés selon deux études publiées récemment, en sachant que le risque avec l'utilisation des inhibiteurs de la calcineurine topique n'était pas clairement tranché en raison de résultats contradictoires [1].

Adresse e-mail : jl.schmutz@chru-nancy.fr

<https://doi.org/10.1016/j.fander.2021.02.007>
2667-0623/© 2021 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

La 1^{ère} publication est une étude pharmaco-épidémiologique de l'équipe de MM Asgari de Boston [2]. Ces médicaments immuno-supresseurs en utilisation orale sont associés à des surrisques de cancers notamment de carcinomes cutanés. Il existe deux inhibiteurs de la calcineurine utilisés par voie locale, le pimécrolimus et le tacrolimus, seul ce dernier est commercialisé en France. La question d'un risque de cancer cutané avec une utilisation topique s'est posée dès la commercialisation du médicament qu'il s'agisse de lymphome ou de cancer cutané lié à l'action conjointe de l'immuno-supresseur et de l'exposition solaire, d'où la rédaction des précautions d'emploi à respecter notamment vis-à-vis des risques liés à l'exposition solaire [3,4].

Cette 1^{ère} étude rétrospective a été réalisée à partir de la base de données du système de gestion des soins Kaiser Permanent Northern California. Au total, 93 746 patients de 40 ans et plus porteurs d'une dermatite atopique diagnostiquée par un médecin entre janvier 2002 et décembre 2013 ont été inclus avec un suivi jusqu'au 31 décembre 2017, et ont été analysés avec comparaison de l'utilisation de différents traitements. Aucune élévation du risque de carcinome cutané n'a été constatée globalement ou en analysant les deux types de carcinome (basocellulaire et spinocellulaire).

Le résultat était similaire que les inhibiteurs de la calcineurine topiques soient comparés aux dermocorticoïdes ou à la prise d'aucun de ces deux médicaments.

La dose, la fréquence, l'administration et la durée n'avaient pas non plus d'influence.

La 2^e étude concerne les enfants atteints de dermatite atopique et traités par tacrolimus topique. Il s'agit de l'étude APPLES (A Prospective Pediatric Longitudinal Evaluation to Assess the Long-Term Safety of Tacrolimus Ointment for the Treatment of Atopic Dermatitis) dont le but était de recenser l'incidence des lymphomes et des autres cancers dans cette population pédiatrique [5]. Au total, 7 954 enfants ont été enrôlés dans l'étude qui concernait 9 pays dont la France ; 2125 patients ont pu compléter l'étude incluant 1176 qui ont été suivis pendant 10 ans. Le tacrolimus devait être utilisé 6 semaines ou plus. 6 cancers ont été recensés dont un mélanome spitzoïde mais aucun cas de carcinome cutané ou de lymphome cutané ou systémique.

Les auteurs de ces deux études concluent que les résultats sont rassurants quant à la sécurité d'emploi des inhibiteurs de la calcineurine par voie topique ce qui ne justifie plus le fait de la mise en garde devant une sécurité à long terme incertaine (Black box warning) [6].

Déclaration de liens d'intérêts

L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

- [1] Drucker AM, Tadrous M. Topical calcineurin inhibitors and skin cancer—another piece of the puzzle. *JAMA Dermatol* 2020, <http://dx.doi.org/10.1001/jamadermatol.2020.2239> [Online ahead of print].
- [2] Asgari MM, Tsai AL, Avalos L, Sokil M, Quesenberry Jr CP. Association between topical calcineurin inhibitor use and keratinocyte carcinoma risk among adults with atopic dermatitis. *JAMA dermatol* 2020, <http://dx.doi.org/10.1001/jamadermatol.2020.2040> [Online ahead of print].
- [3] Heymann WR. Topical tacrolimus and malignancy risk: should the theory be put to rest? *J Am Acad Dermatol* 2020;83:367–8.
- [4] Schmutz JL. Pas de risque augmenté des cancers sous pimécrolimus. *Ann Dermatol Venereol* 2016;143:98–9.
- [5] Paller AS, Fölster-Holst R, Chen SC, et al. No evidence of increased cancer incidence in children using topical tacrolimus for atopic dermatitis. *J Am Acad Dermatol* 2020;83:375–81.
- [6] Petrou I. No increased cancer risk in children using topical. *Dermatology Times®* 2020;41:26.